

Quatrième axe : L'esprit de la plante

A Texte

Des femmes plantes

Les jeuneuses absolus (presque exclusivement de femmes), c'est-à-dire des personnes qui ne prennent plus aucune nourriture ni liquide peuvent-elles être considérées comme des femmes plantes, c'est-à-dire possédant un métabolisme analogue à celui de la plante ?

Aymé Michel a consacré un ouvrage entier aux phénomènes physiques du mysticisme et notamment à ces jeuneuses et jeuneurs absolus :

« Résumons donc la doctrine indienne du jeune total : l'ascète abstinent tire sa substance de la respiration, grâce à l'activité d'un organe situé quelque part à hauteur de la gorge, par la transmutation de la substance commune à tous les corps physiques. »

(Aymé Michel, *Métanoia, Phénomènes physiques du mysticisme*, p. 199) que nous pourrions commenter ensemble.

On peut distinguer, en Europe, les jeunes laïques et les jeunes religieux.

1) Jeunes laïques (voir pp. 181-184)

Le cas de Thérèse Neumann

« Lechler (...) dans son opuscule écrit en 1933, rappelle que « depuis 1927, Thérèse n'a absorbé aucune nourriture même pas une gorgée d'eau, et cela sans perdre de poids ni donné signe de fatigue ... »

Le cas de Joséphine Durand

« Le rapport est rédigé par plusieurs médecins suisses calvinistes. Au moment où ils examinent la jeune fille, elle ne mange plus depuis 4 ans. Elle non plus ne peut plus rien avaler d'autre que l'hostie consacrée. Elle aussi est paralysée dans son lit. Les médecins qui l'étudient constatent que les viscères de son abdomen semblent s'être résorbés ou aplatis. La peau du ventre est collée à la colonne vertébrale. »

Le cas de Mollie Fancher

« Le prototype pourrait-on dire de ces phénomènes humains, c'est l'américaine Mollie Fancher qui vécut sans rien manger presque tout le dernier tiers du 19^e siècle et fut visitée et observée par une foule de savants. Née en 1848, ayant perdu tôt ses parents, elle fut recueillie par une tante habitant Brooklyn. Frappée par la tuberculose, elle devient invalide en 1866 et, dès lors, ne quittera plus son lit jusqu'à sa mort survenue vers 1900. Ses membres inférieurs se tordirent peu à peu sous son corps et s'atrophiaient, chevilles tirées à contresens, plantes des pieds tournées vers le dessus. Un de ses bras était paralysé, ou plutôt figé, comme de bois, par dessus sa tête. De plus, elle perdit la vue. C'est dans cet état qu'elle resta jusqu'à la fin de sa vie, dans une chambre obscure de l'appartement de sa tante.

Mollie était une fille aimable, gaie en dépit de son atroce déchéance physique, très pieuse (protestante)...

2) Jeunes mystiques 193-195

On cite Sainte Lidwine, morte en 1433, qui ne prit aucune nourriture pendant 28 ans ; la vénérable Domenica del Paradiso morte en 1553, jeuna 20 ans ; le bienheureux Nicolas de Flüe, 19 ans ; la bienheureuse Elizabeth, morte en 1420, quinze ans et beaucoup d'autres.

Plus récemment on connaît Domenica Lazzari, particulièrement bien observée :

« Un jour le Dr Dei Cloche persuada Domenica de se laisser mettre un petit morceau de sucre sur la langue. Elle eut pendant 20 minutes une crise de spasmes et de vomissements si violents qu'elle faillit étouffer. La seule odeur d'un morceau de pain grillé produisait une contorsion des muscles de sa face et, pendant un moment, elle s'évanouissait. »

Catherine de Sienne

« Catherine de Sienne est une personne parfaitement équilibrée, saine, énergique, d'une grande activité intellectuelle. Stigmatisée en 1375 (à 28 ans), elle ne se borne pas à la contemplation. En 1376, elle est ambassadrice de Florence auprès du pape, alors en Avignon. Elle montre une intense activité politique, elle écrit, elle voyage, elle discute, elle enseigne. Elle meurt à 33 ans, laissant une œuvre écrite et historique considérable, ayant marqué son temps d'une empreinte profonde. »

Sainte Catherine cessa de manger peu de temps après son entrée au convent, se contentant de l'hostie consacrée.

« Cette nourriture céleste, dit un de ses biographes, soutenait non seulement son âme mais son corps. Ainsi les aliments ordinaires ne lui furent plus nécessaires, et les tentatives pour les avaler étaient suivies de souffrances extraordinaires (...) »

Dans une lettre elle écrit : « Vous me dites que je devrais prier Dieu qu'il me rende capable de manger. Je vous assure devant Dieu que je fais tous mes efforts pour m'alimenter. Tous les jours, une ou deux fois, je me force à prendre de la nourriture. J'ai constamment supplié Dieu, je le fais et je le ferai toujours, qu'il veuille bien m'accorder de vivre comme les autres gens, si telle est sa volonté. »

Et dans une autre lettre « Mon corps subsiste sans aucune espèce de nourriture, même pas une goutte d'eau. Ces douces souffrances sont très grandes, je n'ai jamais rien senti de semblable. »

Aymé Michel étudie ensuite le cas de Gira Bala en Inde qui est très proche de celui de Thérèse Neumann (pp. 197-198). L'une comme l'autre disent tenir leur nourriture de la divinité : la gloire divine pour Thérèse, la lumière divine pour Giri Bala.

« Quand le yogi Paramhansa Yogânanda la visita en 1950, elle était âgée de 68 ans et n'avait plus absorbé la moindre nourriture ni solide ni liquide depuis l'âge de douze ans et quatre mois soit pendant 56 ans... »

B Discussions

Pascale

Ça a été repris par tout un mouvement new age

José

Actuellement, il y a Little Buddha, un jeune homme qui depuis plus d'un an est en position de lotus, il ne mange pas et il ne boit pas.

Pierre

Et ça leur sert à quoi ?

Michel

Gri Bala te répond :

« A montrer que, par le progrès divin (*by divine advancement*), l'homme peut apprendre à vivre de lumière divine et non de nourriture. »

Pierre

Est-ce qu'on l'a tous cet organe situé à hauteur de gorge ?

José

C'est dans les textes sacrés bouddhistes. Ils se momifient vivants. Il existe de très nombreux cas de moines qui se font enterrer vivants.

Michel

Cela renvoie au phénomène des saints incorrompus dont le corps s'est momifié après leur mort. On peut encore les voir aujourd'hui, c'est le cas de San Diego de Alcala, à Alcala près de Madrid mort il y a cinq siècles et dont on exhibe le corps momifié chaque 13 de novembre.

Emmanuel

Et quelle est l'analogie végétale de ça ?

Michel

La question que je me pose c'est comment s'alimentent-ils ? Et je prend au sérieux l'explication de la lumière divine. Est-ce qu'on aurait pas un phénomène analogue à la plante ?

José

C'est ce qu'ils disent dans les textes, on parle d'une alimentation qui n'est plus que d'air et de lumière, c'est comme pour le végétal.

Emmanuel

Mais dans le cas du végétal, il y a une symbiose avec l'environnement, il y a une communication qu'on ne peut empêcher. Ça a l'air l'inverse du végétal, ton little bouddha, il est enfermé, ça empêche la communication.

José

Non, on n'empêche pas la communication.

Michel

Il communique avec les esprits autour de lui

Emmanuel

C'est très réducteur. On vient de parler de mycorhize, une plante n'existe pas toute seule.

José

Si, mais elle se porte beaucoup mieux avec tout ça. La mycorhize n'est pas vitale.

Emmanuel

Où se trouve l'azote des plantes ?

Michel

Dans l'atmosphère

Anouck

Il existe une théorie mythologique qui dit que les plantes ont adopté une position qui fait que c'est nous qui leur apportons ce dont elles ont besoin.

Pierre

Ça, je l'explique dans mon dernier livre : la main verte et la main noire.

Beaucoup de gens achètent des plantes par gloriole, pour simplement décorer. La plante va dépérir et l'être humain est assez pervers pour dire : cette plante que l'on m'a refilé est une merde.

Dans la mise à l'arbre, il faut faire abstraction de soi.

L'arbre, ça se mérite : suivant ce que tu es, il t'accepte ou il ne t'accepte pas.

Le frêne à double tronc n'a jamais accepté un homme, il n'accepte que les femmes.

Anouck

J'arrive pas à comprendre... Comment tu comprends tout ça.

Pascale

Ces gens qui ne mangent pas, c'est à l'école des plantes que j'en ai entendu parler pour la première fois.

Emmanuel

C'est certainement pas une synthèse chlorophyllienne

Pascale

Certainement pas, mais c'est comme les plantes... C'est pas quelque chose qu'il faut prôner comme un idéal. Mais ce n'est pas la peine de réfuter en disant que c'est pas possible. Ces gens ils sont très très reliés car c'est souvent des gens très croyants. Ils sont dans un système racinaire de mycorhizes, ils sont souvent en lien avec les autres, souvent avec un dieu. Ce sont des saints.

Emmanuel

C'est un élément de réponse à ma question. Il y a des formes de communication. J'accepte l'idée que l'on ne peut pas tout expliquer, qu'il y ait d'autres formes d'énergie. Mais je voulais juste pointer que ce dont on a parlé, c'est un système d'échanges matériels très explicite avec plein d'autres espèces, on n'est pas dans une sorte de pureté.

Michel

L'esprit, c'est aussi la matière, le principe de l'être humain puisque l'on parle de devenir végétal de l'être humain mais aussi de devenir animal, minéral, astral... C'est parce que tout être humain a la capacité parce qu'il est l'enfant à la fois de la plante, de la pierre, de l'astre, il a la possibilité de perfectionner certains des pouvoirs ou des capacités que lui ont transmis les pierres, les animaux, les végétaux...

Je me demande si ces femmes n'ont pas perfectionné une certaine aptitude du végétal à profiter de la lumière et de l'air pour se nourrir et avec leur pensée, elles ont développé un réseau de mycorhizes spirituelles qui leur permettent de créer des liens avec les autres. Ce que nous font comprendre ces histoires là c'est qu'il faut arrêter de dire que la pensée est autre chose que la matière.

La pensée est quelque chose d'extrêmement matériel, très concret, mais nous sommes encore très loin de comprendre comment la pensée matérialise autrement que par le langage ou les formes d'expression.

Emmanuel

Vous avez compris que je suis passionné par la notion de symbiose, une pensée extrêmement riche. Ça me gêne de parler d'être humain sans parler de toutes les autres influences. Les êtres humains, c'est difficile de les imaginer sans la flore de leur peau et donc des fluides, des règles, des choses comme ça... des cycles.

José

Je ne comprends pas bien comment tu en es arrivé à cette opposition... de dire que ces femmes... Little Buddha... étaient coupées des autres.

Emmanuel

L'exemple que j'avais en tête est celui d'un sage indien qui était resté sur une colonne physiquement isolé...

José

Physiquement, cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas d'autre mode de relation, ils en ont des tonnes par rapport à celui qui est isolé sur son Smartphone.

C'était le cas de stylistes, les saints perchés sur des colonnes dans l'antiquité grecque.

Aniara

Je voudrais évoquer le projet du groupe artistique *Chimera rosa* « transplante ».

Ils expérimentent cette transition avec de la chlorophylle. Il ne s'agit pas d'un processus pour devenir plante mais pour être moins humain. Dans un processus de transition – comme pour le processus transgenre – c'est pas un processus individuel mais collectif.

Pascale

Il y a eu des cas de gens qui ont truqué mais il y a trop de cas de personnes qui ne se sont pas alimentées pour les nier, mais ils étaient très liés à leur communauté.

José

Le fait que ce soit vrai, je m'en fous complètement : ce qui est important c'est pourquoi une communauté a besoin de ce genre de mythe.

Pierre

Là est la question,

José

Parce qu'ils existent en tant que mythe, en tant que représentant un mythe : se passer de nourriture.

Pierre

Où ils veulent en venir, qu'est-ce qu'ils veulent dire, quel message ils veulent délivrer...

José

Pourquoi on a besoin d'individus comme ça

Michel

Quand bien même on contesterait tous ces exemples, reste cette question fondamentale de la possibilité de s'alimenter uniquement avec l'air et la lumière.

Mais je crois que l'existence réelle est importante. C'est ce que je formulais pour le Yucatan, est-ce que les airs existent, en yucatèque *ik'oob*, on dit aussi los *vientos*, les vents et que je traduis en français par « vencêtres ».

C'est-à-dire est-ce que les esprits existent, et ça, c'est une question tabou, bien entendu en sciences.

Emmanuel

Pas du tout, je ne suis pas d'accord. Si jamais un scientifique arrive à démontrer l'existence de personnes comme ça, il a des publications dans les meilleures revues...

Michel

Je parle de l'existence des esprits, pas de ces personnes

José

Ils se refusent à l'observation, ces personnages, ils s'isolent, ils se tiennent à distance

Michel

Est-ce que les esprits existent, au sens des fantômes, est-ce qu'ils existent ?

Emmanuel

La plupart des grands scientifiques comme Pierre Curie, Alexis Carrel, c'est des gens qui étaient mus par cette idée là.

Michel

Au 19^e et au début du 20^e siècle, après c'est terminé. Bergson l'a montré dans son essai sur les fantômes (*Fantômes de vivants*).

Et la question qui se pose maintenant c'est avec toute cette pensée des plantes qui revient à la mode c'est : est-ce l'on va lever à nouveau ce tabou de l'existence des esprits, c'est une question qui m'intéresse...

Emmanuel

Dans la mouvance transhumaniste on croit à la possibilité de télécharger ton esprit dans le réseau. Il y a pas mal de scientifiques qui au moins diffusent cette théorie, ou croient à cette idée que l'on peut créer un esprit. On parle d'intelligence artificielle : il y a des gens qui pensent que l'on a créer des entités intelligentes, des esprits...

Michel

En tout cas, c'est peut-être ma déformation professionnelle, dans le milieu anthropologique, tu te fais incendier quand tu parles d'esprit. Pour l'instant on en est encore à parler de superstition des sociétés traditionnelles.

Lorsque je développais mes travaux avec les chamanes... ou même lorsque j'ai publié le livre avec Pierre, il a été refusé par les éditeurs scientifiques je l'ai publié dans une édition de parascience.

Souvent des amis qui par ailleurs m'aiment bien me disent d'un air gêné : mais tu y crois toi à ces histoires d'esprits ?

Je répond le problème n'est pas d'y croire, il y a d'abord des faits établis et ensuite il faut les interpréter.

L'interprétation reste ouverte.

Emmanuel

Pour fixer les idées Max Tegmark, un très grand physicien a publié un article : la conscience comme un état de la matière (*Consciousness as a State of Matter*, <https://arxiv.org/pdf/1401.1219.pdf>).

(ajouté après coup par Michel)

Comme Tegmark l'explique :

« Des générations de physiciens et de chimistes ont étudié ce qui se passait lorsque vous regroupiez un grand nombre d'atomes. Ils ont constaté que leur comportement collectif dépendait du modèle dans lequel ils étaient disposés : la principale différence entre un solide, un liquide et un gaz ne réside pas dans les types d'atomes, mais au niveau de leur arrangement. »

Selon lui, la conscience peut donc être comprise en tant qu'autre état de la matière.
Tout comme il existe de nombreux types de liquides, il existe de nombreux types de consciences.

Il propose que la conscience puisse être interprétée comme un modèle mathématique, c'est-à-dire le résultat d'un ensemble de conditions mathématiques.

Tout comme il est crucial que certaines conditions soient réunies pour obtenir différents états de la matière tels que la vapeur, l'eau et la glace, cela pourrait demeurer de même pour obtenir différents états de conscience.
« Il est probable que la conscience peut être comprise comme un autre état de la matière. Tout comme il existe de nombreux types de liquides, il existe de nombreux types de conscience .»

José

Bouddha : nous sommes des agrégats de conscience.

Michel

Je suis très ouvert à ça et il est fort possible que les anthropologues soient très en retard par rapport aux physiciens.

Aniara

Dans le livre *Le champignon de la fin du monde* de Anne Lauwenhaupt Tsing, l'espace est habité par des fantômes... Et il y a un blanc qui va dans cet espace, il y va, il peut y aller parce qu'il n'y connaît rien. L'auteur prend très au sérieux ces phénomènes.

Michel

Qu'il y ait des chercheurs ici et là qui se posent cette question, bien sûr.

Moi, je parle de la pensée dominante, de ce qui est admis.

Peut-être que c'est en train de bouger, moi, je pense que cela reste tabou mais peut-être que chez les physiciens, ça va bouger.

Emmanuel

Ce sont souvent des gens qui sont très célèbres et une fois qu'ils sont devenus très célèbres, ils peuvent dire cela.

Michel

Dans les discussions à l'intérieur des colloques, j'ai entendu des gens qui disaient croire aux fantômes mais jamais dans les débats officiels.

Anouck

Si Darwin a commencé à s'intéresser aux plantes, il l'a fait à la fin de sa vie, il avait une maturité...

Marc

Le fait de reposer la question de l'intelligence du vivant – moi je dis la plasticité mais c'est personnel – le fait de repenser les niveaux : qu'est-ce que l'intelligence ? Qu'est-ce que la cognition ? En ce moment c'est ça qui se passe.

La question des plantes est prise par les philosophes, les anthropologues, les juristes... on parle du droit des plantes.

Le fait que ce soit multiforme et avec une grande partie scientifique mais avec des faits indéniables... alors après, pour les interprétations, on voit.

José

Dans le cadre d'une structure qui déborde le cadre du sujet vivant, de l'individualité, si je prend le cas de l'arbre... mais cela vaut pour les plantes en règle générale.

Un arbre, on ne peut pas parler d'un individu mais d'un sujet, il est capable de se transformer génétiquement : d'où l'idée d'une structure coloniale : le sujet serait une structure coloniale en réseau avec une structure coloniale beaucoup plus vaste...¹

Quand on aborde dans ce contexte physiologique la question de l'intelligence décentralisée dont les bases physiologiques seraient dispersées à chacun des microradicules mais en réseau.

L'hypothèse c'est que avec ces microphénomènes électromagnétiques...

Marc

Justement, avec cette équipe, j'ai repris le terme de l'électrome, en analogie avec le génome et le biome

Michel

Et le fantôme (rires)

Marc

Et au fantôme... on l'a pas mis dans la publication car il y a un accent circonflexe !

La notion donc d'électrome qui a été décrite par De Wolf et reprise par ces chercheurs brésiliens : la bioélectricité est un phénomène commun à tous les êtres vivants.

Mon article développe le point suivant : il existe une dynamique protoneurale. Avant l'électricité, elle existe déjà au niveau des végétaux bien avant que le cerveau ne se développe. C'est un phénomène général comme le magnétisme

En prenant ces phénomènes là, ils pourraient être étudiés sur le plan de la physique, de la biologie et tous ces liens peuvent faire que à un moment donné les frontières peuvent bouger.

José

Il s'agit d'une intelligence collective, avec des ramifications

¹ Voir la notion de sujet social et de soi poreux chère à Jung.

Michel

Ce qu'on qui est en train de faire là

José

L'intelligence ne serait pas propre au sujet, mais une intelligence collective avec des espaces non privatisés mais de spécificité variable ... à géométrie variable. C'est beaucoup plus intéressant et plus proche du réel et l'humain ayant une fâcheuse tendance à l'appropriation privative (*sur un ton emphatique*) suivez Proudhon !

Michel

Depuis quelques siècles seulement et dans certaines sociétés seulement

José

Depuis la constitution des empires et des civilisations...

Michel

(ironique) Phénomène très marginal mais qui s'est accéléré ces derniers siècles

José

On a une tendance à dire : j'ai mon intelligence, il a la sienne, elle est en confrontation, en dialogue mais ça reste bien personnel ...

Michel

Là, dans notre assemblée, ce que je trouve excellent, je ne sens pas d'appropriation, je sens une écoute...

Pierre

Est-ce que vous ne pouvez pas m'en donner un peu ?

José

On est dans la transe disciplinaire

Michel

Construire ce genre de réseau, c'est ce qui a été fait dans devenir plante, c'est ce que l'on fait ici, et ça, ça me paraît nouveau...

Emmanuel

Quelques anecdotes scientifiques

Tu disais : est-ce que vous pouvez pas m'en donner un peu... Mon cerveau se synchronise avec le tien, la pensée n'est pas localisée dans cet organe biologique. On a des preuves physiologiques, on peut étudier les phénomènes de synchronisation entre deux cerveaux et parfois plus...

Pierre

... qui se déchargeraient pour en charger un autre...

Michel

Mais toi tu en a plein, mais c'est dans tes mains...

Emmanuel

Et seconde anecdote, j'ai lu récemment dans un article la chose suivante : les gens s'interrogent sur comment les abeilles font pour se transmettre des informations extrêmement précises à 2 km de leurs ruches. On pense généralement qu'elles seraient indiquées par leurs danses. Les abeilles n'ont pas un cerveau immense. La thèse habituelle, c'est que c'est par la danse, c'est une grande partie de l'explication. Mais il y a aussi des champs électromagnétiques qui sont produits par cette danse... Cela présuppose... il faudrait qu'il y ait des capteurs...

Pierre

Les plantes les captent.

Emmanuel

Est-ce qu'elles ont des communications électromagnétiques avec les plantes ?

José

On dit que les champignons les appellent.

Michel

Il y a une théorie mythologique new age qui dit que ce sont les spores qui ont colonisé l'homme et lui ont donné l'intelligence. L'homme ne serait jamais ce qu'il est si l'intelligence « sporique » n'avait pas inséminé l'intelligence humaine.

José

Pour revenir aux abeilles, l'intelligence végétale a été décrite comme une intelligence en essai.

Emmanuel

Je vois ce que tu veux dire, mathématiquement cela a donné lieu à de grandes théories.

Anouck

Quelques comparaisons avec les intelligences que l'on peut voir dans les forêts... Si tu fais un parallèle avec les oiseaux : des hirondelles qui font des figures ensemble, il n'y en a pas une seule qui se touche ...

José

C'est une des choses que je veux vous faire expérimenter dans le séminaire qui se passera chez moi en septembre 2019 ...

Michel

C'est une bonne transition

Bibliographie

Aymé Michel, *Métanoia, Phénomènes physiques du mysticisme*, Albin Michel, Paris, 1986.

Henri Bergson, *Le rêve suivi de Fantômes de vivants* (1913), PUF, Paris, 2013.

Max Tegmark, *Consciousness as a State of Matter*, in Chaos, Solitons & Fractals, March 17, 2015

Anne Lauwenhaupt Tsing, *Le champignon de la fin du monde*, La découverte, Paris, 2018.